

J'auray répondu plus tot à votre lettre du 24 août, mon cher

Panditama, si je n'ay esté un peu incommode depuis que je l'ai
recue. Je commençay à être un peu inquiet de n'avoir pas de nouvelles ;
je suis charmé de vous savoir bien portant en vacance, et occupé
selon votre chose, je veux dire de nos vieux ^{encore} souvenirs. Il est grand besoin
de vous et de travaux comme les vôtres, pour être jugés dignes du Paradis
où j'espère qu'ils sont, ne fut ce que le leur. Mais patience ! justice sera

faite un jour & il sera beaucoup d'y avoir été contribué pour quelque chose.

Je n'ai pas besoin de vous dire que je n'ai pas cessé d'aller de temps
à autre chez M. Lion : mais mes visites n'ont pu aboutir qu'à m'assurer que
votre fonte se poursuivait aussi vite que possible, et que la différence entre

le temps qu'elle prenait réellement, et celui qui avait été fixé par approxi-
-mation, ne provenait que d'une erreur de calcul, bien facile dans un

genre de travail tant à fait nouveau. M. Lion n'a pas cessé, à ce qu'il m'a
assuré, et à ce que j'ai pu voir, d'occuper toujours à votre fonte les deux

moules qu'il y ait pu y mettre ; car pour le petit moule, il n'y a si peu à
faire avec, que l'avance que l'on aurait obtenue, en le faisant aller avec les

autres, mériterait à peine d'être comptée. Je suis allé voir où l'on en était le
jour même où j'ai reçu votre lettre ; j'ai trouvé tout chaud encore le 3

qui ^{est} ~~est~~, à ce qu'il me semble, la 9^e. ou la 10^e. lettre du n^o. 4 de
votre police ; voyez voyez que la chose commençait à avancer, et comme

elle a marché depuis, on doit en être dé-jà présent, aux lettres dont les
sortes sont les moins nombreux. Il a été impossible jus qu'à présent